

**Farine de blé.**—Après avoir atteint le sommet de 56,033,000 cwt en 1946-1947, la production de farine de blé est tombée à son plus bas niveau depuis la guerre en 1949-1950, soit à 39,708,000 cwt. La production de chacune des trois campagnes suivantes n'a été que légèrement inférieure à la moyenne de 47,012,000 cwt de la période quinquennale (1945-1946—1949-1950). Cependant, une baisse assez forte s'est produite en 1953-1954 et de nouvelles baisses légères en 1954-1955 et en 1955-1956. En 1956-1957, une autre forte baisse a descendu la production à 37,623,000 cwt. La meunerie n'a fonctionné qu'à 69.3 p. 100 de sa capacité, contre 73.7 p. 100 en 1955-1956.

Les exportations de farine de blé ces dernières années ont suivi à peu près la même courbe que la production, tombant du sommet de 33,117,000 cwt en 1946-1947 à 14,582,000 en 1956-1957. En 1956-1957, elles ont représenté environ 38.8 p. 100 de la production, soit le plus faible pourcentage depuis la campagne de 1939-1940 (38.1 p. 100).

**25.—Blé moulu en farine et production et exportations de farine de blé, moyennes quinquennales 1936-1950 et années terminées le 31 juillet 1951-1957**

Campagne du 1 <sup>er</sup> août au 31 juillet—	Blé moulu en farine	Production de farine de blé	Exportations de farine de blé	
			Quantité	% de la production
	milliers de boisseaux	cwt	cwt	
Moyenne, 1935-1936 — 1939-1940 .....	67,845	29,405,451	9,603,041	32.7
Moyenne, 1940-1941 — 1944-1945 .....	99,705	43,908,245	23,699,546	54.0
Moyenne, 1945-1946 — 1949-1950 .....	107,330	47,011,540	25,819,721	54.9
1950-1951 .....	106,748	46,315,153	24,356,912	52.6
1951-1952 .....	104,494	44,771,184	22,258,324	49.7
1952-1953 .....	106,727	46,776,625	24,609,199	52.6
1953-1954 .....	91,855	40,769,909	20,142,824	49.4
1954-1955 .....	92,407	40,606,599	17,692,945	43.6
1955-1956 .....	91,770	40,148,750	17,391,300	43.3
1956-1957 .....	85,149	37,623,446	14,582,431	38.8

**Sous-section 2.—Ventes de bétail\***

En 1957, les ventes commerciales de bovins ont augmenté de 16.5 p. 100 sur 1956. Les ventes de veaux ont augmenté de 4.4 p. 100 mais celles de porcs ont baissé de 9.4 p. 100 et celles de moutons et agneaux, de 1.4 p. 100. Les ventes de bouvillons de boucherie aux parcs à bestiaux et aux conserveries ont augmenté de 6 p. 100 sur 1956 pour atteindre le sommet de 828,736 têtes. Cette augmentation tenait à une avance de 17.5 p. 100 des ventes de bêtes de plus de 1,000 liv., car les ventes de bouvillons de moins de 1,000 liv. ont baissé de 6 p. 100. Au regard de 1956, les ventes de génisses classées ont augmenté de 16 p. 100, celles de vaches, de 11.5 p. 100 et celles de veaux engraisés ont baissé de 1.5 p. 100. Les bouvillons ont représenté 34.1 p. 100 des bovins d'abattoir en 1957, contre 35 p. 100 en 1956. Les expéditions de bovins de court engraissement et de veaux par l'entremise des parcs à bestiaux et des conserveries, ou directement à des centres ruraux hors de la province d'origine, se sont chiffrées par 487,775 têtes en 1957, soit presque 12 p. 100 de plus que l'année précédente. La proportion des porcs classés de chaque catégorie n'a guère changé; la classe A a réuni 28.7 p. 100 du total en 1957 (28.5 p. 100 en 1956), la classe B, 50.8 (50.7) p. 100, et la classe C, 9.9 (9.7) p. 100. D'après la proportion de porcs classés A, les porcs des provinces de l'Ouest ont été supérieurs en général tandis que ceux des provinces

\* Pour plus amples détails, voir *Statistique du bétail et des produits animaux*, publication annuelle du Bureau fédéral de la statistique, ainsi que la *Revue du marché du bétail*, publiée par le ministère de l'Agriculture. La statistique du bétail et de la volaille figure aux pp. 439-443 du présent volume.